

SOCIÉTÉ

(LA LUNE)

En couverture

Ecrivains L'attraction sélène

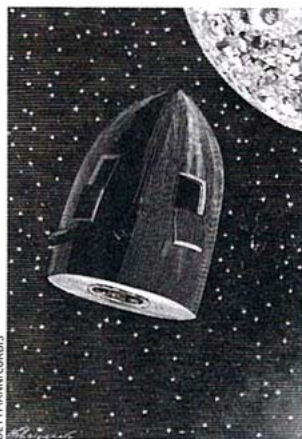
Verne, Wells... L'astre des nuits est une source d'inspiration infinie. Les explications de Claude Aziza, qui vient de publier une anthologie sur la Lune et la littérature *.

A quand remontent les premiers textes littéraires consacrés à la Lune ?

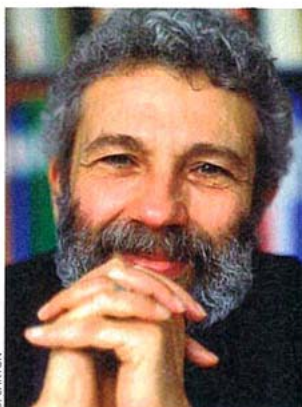
➤ L'astre sélène a toujours fasciné l'homme. Très vite, il est devenu un objet d'interrogations pour les philosophes et pour les astronomes. Toutefois, son arrivée dans la littérature est tardive : le premier récit qui lui est entièrement consacré – *Histoire véritable* – fut rédigé au III^e siècle par Lucien de Samosate. C'est un texte drôle, alerte, écrit par un amuseur qui ne croit pas du tout à son histoire. Mais nous avons perdu près de 80 % de la production littéraire de l'Antiquité : il serait donc surprenant qu'il n'y en ait pas eu d'autres.

A vous lire, cette vision de la Lune, imaginative, voire onirique, disparaît peu à peu au profit de récits plus scientifiques. Pourquoi ?

➤ Parce que la connaissance avance. Surtout lorsque Galilée développe la lunette astronomique, en 1609 : après avoir fantasmé sur la Lune, l'homme peut désormais l'observer. Elle est à portée



VOYAGE Illustrations tirées de l'œuvre de Jules Verne (1865).



Claude Aziza : « L'arrivée de la Lune dans la littérature est tardive. »

MOONFIRE : ASTRONOMIQUE !

Elle est l'aventure éditoriale de ce quarantenaire, un objet littéraire non identifié, publié par Taschen, le faiseur de « livres d'art ». Honneur à la plume, celle de Norman Mailer, embauché par *Life* en 1969 pour couvrir la mission lunaire. Autour de son texte original, *Moonfire* possède une iconographie somptueuse, parfois inédite, de cartes, de plans et de photos imprimés dans un format géant : 44 x 36,5 cm pour 350 pages ! Ajoutez un tirage limité à 1 969 exemplaires (ce n'est pas un hasard), tous numérotés et accompagnés d'un autographe de Buzz Aldrin. Prix : 750 €. Et, si cela n'est pas assez exceptionnel, 12 exemplaires seront vendus avec... une vraie roche lunaire ! Prix « astronomique » assuré. ■ B. D. C.

de main... Alors apparaissent les histoires où la Lune est habitée. Les écrivains voient des sélénites, grands, parfois avec un seul œil, mais on est loin de l'extraterrestre monstrueux. De Kepler à Fontenelle, à Cyrano de Bergerac et jusqu'à Camille Flammarion, l'existence des sélénites est une chose entendue. De même, la Lune n'est pas considérée comme inaccessible.

Sur quoi porte alors le débat ?

➤ Sur le moyen d'y aller... Et, là encore, c'est une avancée technologique – la montgolfière (1783) – qui va bouleverser les mentalités. Dans leurs œuvres, l'Américain Edgar Allan Poe ou le Français Louis Desnoyers utilisent ce mode de transport. Puis vient l'époque où le photographe Nadar et Jules Verne se passionnent pour le « moins lourd que l'air » et le « plus lourd que l'air » pour s'arracher de l'attraction terrestre. Jules Verne tranche en faveur de ce dernier : dans *De la Terre à la Lune* (1865), puis

Autour de la Lune (1869), le moyen de propulsion est un canon. C'est la naissance du roman scientifique par excellence, où l'exactitude valide l'intrigue.

Peut-on, dès lors, parler de science-fiction ?

➤ Pas encore. Jules Verne et ses contemporains, même lorsqu'ils sont scientifiques, comme Camille Flammarion, se situent dans une démarche vulgarisatrice afin de rendre les « terres du ciel » accessibles à tous. Mais on reste dans le domaine de l'anticipation et, au mieux, dans le « merveilleux scientifique ». Les auteurs de la fin du XIX^e siècle se fondent sur des technologies balbutiantes mais qui existent. La science-fiction, elle, débute plus tard, avec un auteur visionnaire : Herbert George Wells. Son roman *Les Premiers Hommes dans la Lune* jouera un rôle considérable dans l'exploration spatiale. Après lui, on peut encore citer sir Arthur C. Clarke, auteur de *2001 : L'Odyssée de l'espace*. Le Britannique, décédé l'année dernière, représente la synthèse idéale du romancier et du savant. Il rédigea notamment un *SOS Lune* suivi des *Gouffres de la Lune*, puis des *Naufragés de la Lune*, en 1961, quatre ans après que Spoutnik eut réussi son tour de la Terre. La conquête spatiale n'était déjà plus de la littérature.

● PROPOS RECUEILLIS
PAR BRUNO D. COT

* *Le Roman de la Lune*, par Claude Aziza. Omnibus, 836 p., 26 €.